Marché européen de l'avocat d'été

Prévisions 2018 : campagne test!





VOTRE SPÉCIALISTE AVOCATS DEPUIS PLUS DE 25 ANS. Nos ambitions, vous proposer des solutions de mûrissage adaptées à vos besoins. Doté d'une structure aux technologies de pointe, notre savoir-faire dédié au mûr à point, à l'affiné et à tout type de conditionnement, s'appuie essentiellement sur l'expérience de nos équipes.

Nos engagements, vous servir au quotidien dans les origines Afrique du Sud, Brésil, Chili, Colombie, Espagne, Israël, Kenya, Mexique, Pérou, République Dominicaine, Tanzanie, Zimbabwe... en vous assurant une qualité optimale toute l'année.

Notre expertise, une capacité à développer des partenariats, autour de projets de qualité et anticiper ensemble les nouvelles évolutions du marché.

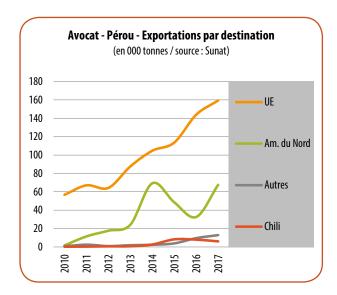
PRODUCTEUR À TRAVERS LE MONDE ET LEADER DE LA DISTRIBUTION DE L'AVOCAT EN FRANCE.





Pérou Nouveau potentiel record

C'est un nouveau boom du potentiel export qui est attendu au Pérou. Les volumes proposés sur le marché international pourraient progresser, tout comme en 2017, d'environ 50 000 tonnes et approcher 300 000 tonnes toutes variétés confondues (dont un peu plus de 280 000 t de Hass). De quoi conforter la place de deuxième exportateur mondial du Pérou, certes bien éloignée de celle du Mexique et de son million de tonnes, mais conquise en à peine plus d'une dizaine d'années (pour mémoire, le Pérou avait exporté moins de 20 000 t en 2005). Rien d'étonnant à cette nouvelle année record. D'une part, la météo a été plutôt clémente, après les saisons 2016 et 2017 perturbées par le Niño ou la Niña (pluies diluviennes en 2017 ayant impacté jusqu'aux infrastructures du pays). D'autre part et surtout, la filière est entrée depuis deux à trois ans dans une période où d'énormes surfaces commencent à entrer en production, le rythme annuel de plantation ayant été de l'ordre de 2 500 ha en 2012 et 2013, de 3 500 ha en 2014 et de 3 000 ha en 2015. Si l'on ajoute à cela les exceptionnels rendements de la « serre naturelle » qu'est le littoral péruvien, les exportateurs disposent, et disposeront dans les années à venir, d'importants volumes additionnels. Le calibrage s'annonce plutôt supérieur à celui de 2017, mais la maturité des fruits est, elle, un peu plus tardive.



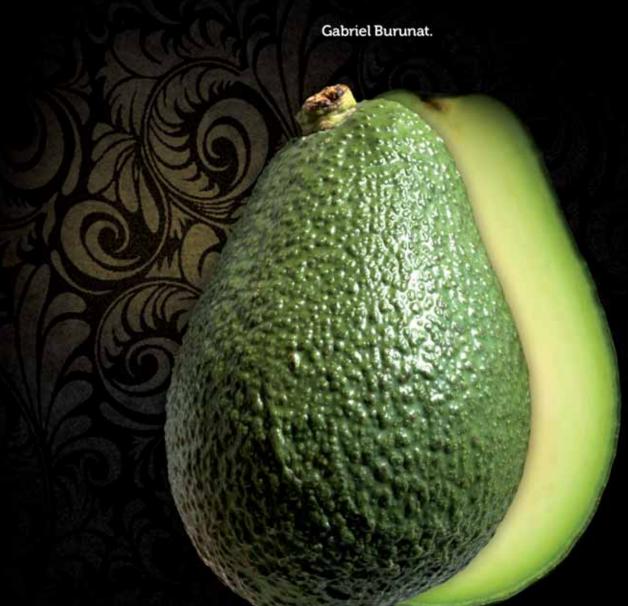
Avocat (toutes variétés) – Pérou – Exportations

		•	•	•				
en tonnes	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Union européenne	56 750	67 050	64 270	87 609	104 650	113 514	143 852	159 326
Amérique du Nord	1 700	11 481	17 675	24 209	69 289	48 568	32 636	67 573
Chili	281	400	678	785	2 717	8 294	7 992	6 090
Autres	790	2 500	953	1 941	2 388	3 901	9 618	12 908
Total	59 521	81 431	83 576	114 544	179 044	174 277	194 098	245 897

Source : Sunat

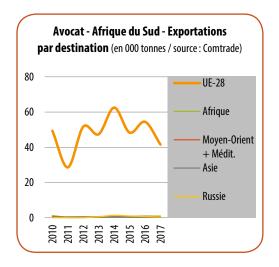
Le meilleur de l'avocat

" Nous sélectionnons les meilleures origines, variétés et marques de qualité pour vous servir tout au long de l'année."



Répondons ensemble à l'attente des consommateurs en vendant des fruits mûrs pour développer le marché!





Afrique du Sud

Alternance positive et croissance du verger

Les années se suivent et ne se ressemblent pas pour les professionnels sud-africains. Après une année 2017 marquée par un très fort déficit, le deuxième fournisseur du marché communautaire disposera lui aussi de volumes export conséquents. Ils devraient être proches de ceux de la saison record 2014 (soit environ 65 000 t), grâce à une alternance de production positive et à la croissance des surfaces. L'offre de variétés vertes, particulièrement étriquée en 2017, doublera mais ne fera que revenir à un niveau moyen. En revanche, les volumes de Hass devraient atteindre un point haut historique. Même si la sécheresse sévère qui touche la région du Cap a épargné les grands pôles de production du nord du pays, le calibrage s'annonce plutôt moyen en raison de la charge importante des arbres.

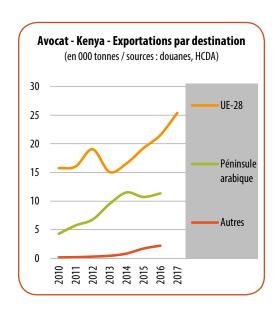
Avocat – Afrique du Sud – Exportations

en tonnes	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Union européenne	49 351	28 582	51 713	47 404	62 499	48 325	54 448	41 527
Afrique	1 217	57	150	656	765	908	924	944
Moyen Orient + Médit.	627	253	308	362	610	444	898	283
Asie	430	488	588	486	548	313	502	474
Russie	-	-	-	534	1 344	950	701	350
Total	51 631	29 614	53 016	49 460	65 772	51 046	57 473	43 492

Source : Comtrade

Kenya Du mieux sous tous les angles

Après une longue période de quasi-atonie, les exportations kenyanes d'avocat ont progressé de plus de 20 000 t depuis 2013 pour dépasser 46 000 t en 2017 (dont plus de 25 000 t vers l'UE-28, avec une part de Hass passant de 74 % à 94 %). La dynamique de croissance devrait se poursuivre en 2018. En effet, les conditions climatiques ont été beaucoup moins pénalisantes qu'en 2017, année marquée par une forte sécheresse. De plus, les surfaces sont en croissance, notamment chez les grands producteurs. La logistique vers l'Europe sera, elle, facilitée par la mise en place d'une nouvelle ligne MSC. Cette liaison directe permet de relier Mombasa au Havre en 17 à 19 jours, avec une fréquence hebdomadaire – une rapidité qui a néanmoins un coût élevé. Enfin, les autorités semblent vouloir mieux contrôler la qualité, qui continue de poser problème pour certaines marques commercialisant notamment les fruits de petits producteurs non ou peu encadrés. Les exportations ont été interdites en janvier pour éviter l'envoi de fruits immatures. Si la mesure n'a eu que peu de conséquences à une période d'aussi faible production, elle



dénote cependant une volonté accrue de s'attaquer au problème. Ce coup d'éclat va dans le sens d'un meilleur respect, durant la haute saison, de la réglementation relative au taux minimum de matière sèche à l'export, fixé à 20 %.

Avocat – Kenya – Exportations

en tonnes	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Union européenne	15 743	16 039	19 045	15 079	16 568	19 238	21 529	25 400
Péninsule arabique	4 280	5 741	6 769	9 489	11 502	10 714	11 340	-
Autres	160	194	292	434	824	1 696	2 208	-
Total	20 183	21 974	26 106	25 002	28 894	31 648	35 077	46 600

Sources: Douanes, HCDA

Mai 2018 **n°256** 18





AVEC LA GAMME HALLS "RIPE" PLUS BESOIN D'ATTENDRE.

Pour plus d'informations, merci de nous contacter:

France: +33 (0) 1 82 39 00 30 ou ventes@hlhall.co.uk Royaume-Uni: +44 (0) 1892 723488 ou eusales@hlhall.

co.uk

Pays-Bas: +31 (0) 1 174 791 040 ou info@hallsbv.nl

Espagne: +34 (0) 9 10 632 925 ou ventas@hallsiberia.es

Halls Producteur d'Avocat

Good for growth. Growth for good. www.halls.co.za



HALLS IS A MEMBER OF THE HL HALL & SONS GROUP

Brésil Todo bon!

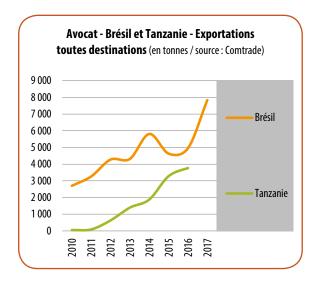
En 2017, l'essor marqué des exportations brésiliennes de Hass, passées de 3 000-4 000 t depuis le début de la décennie à plus de 7 000 t, n'est pas seulement conjoncturel. Il est symptomatique du développement significatif du verger ces dernières années et devrait se poursuivre en 2018. Jaguacy, initiateur et leader de la culture du Hass dans le pays, prévoit d'exporter à lui seul environ 350 conteneurs. Les volumes globaux proposés par le Brésil sur son débouché quasi unique, à savoir le marché communautaire, devraient donc se situer entre 9 000 et 10 000 t, si l'on ajoute l'offre des autres opérateurs du pays. La progression devrait surtout se faire sentir durant le cœur et la fin de saison. Les fortes chaleurs et la sécheresse estivale ont eu un impact négatif sur la production des zones les plus précoces. Encore faut-il que la pluie soit au rendez-vous pour que ces promesses de volume soient tenues, dans ce pays où la majeure partie des plantations ne sont pas irriguées.



Avocat (toutes variétés) – Brésil – Exportations

en tonnes	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Union européenne	2 560	3 062	4 105	4 203	5 464	4 494	4 883	7 502
Autres	140	202	168	110	343	135	68	333
Total	2 700	3 263	4 273	4 313	5 807	4 628	4 951	7 835

Source : Comtrade



Tanzanie Progression attendue, vraisemblablement

Les exportations tanzaniennes sont restées relativement stables depuis 2015 : environ 3 000 t vers l'UE-28 et développement d'un petit flux vers le Kenya, destiné lui aussi en fin de compte au marché communautaire. Elles devraient connaître un mouvement de développement plus net en 2018 (vraisemblablement 7 000 à 8 000 t). Le conditionnel reste de mise car la part importante de fruits issus de petits producteurs (notamment dans le sud) rend la prévision difficile à réaliser. La grande majorité des volumes continuera d'être exportée via le port de Mombasa, dont l'offre de fret est plus importante que celle de Dar Es Salaam.

Avocat (toutes variétés) - Tanzanie - Exportations

		•	•		•			
en tonnes	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Union européenne	1	-	17	1 260	1 757	3 178	3 162	3 000
Kenya	29	86	610	133	120	100	500	-
Autres	20	-	1	-	-	1	102	-
Total	50	86	628	1 393	1 877	3 279	3 764	-

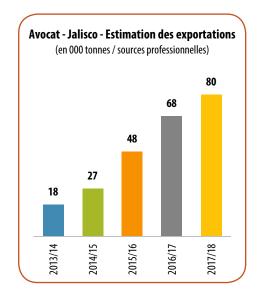
Sources: Comtrade, Eurostat

La marque qui fait la différence







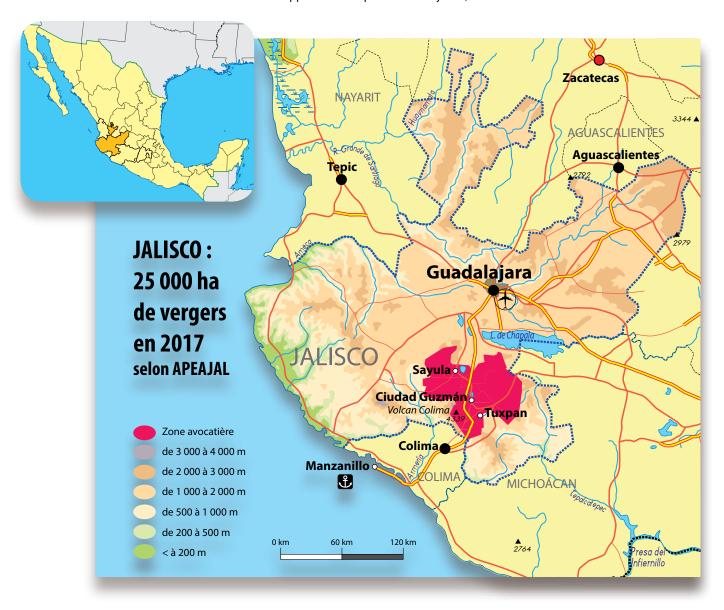


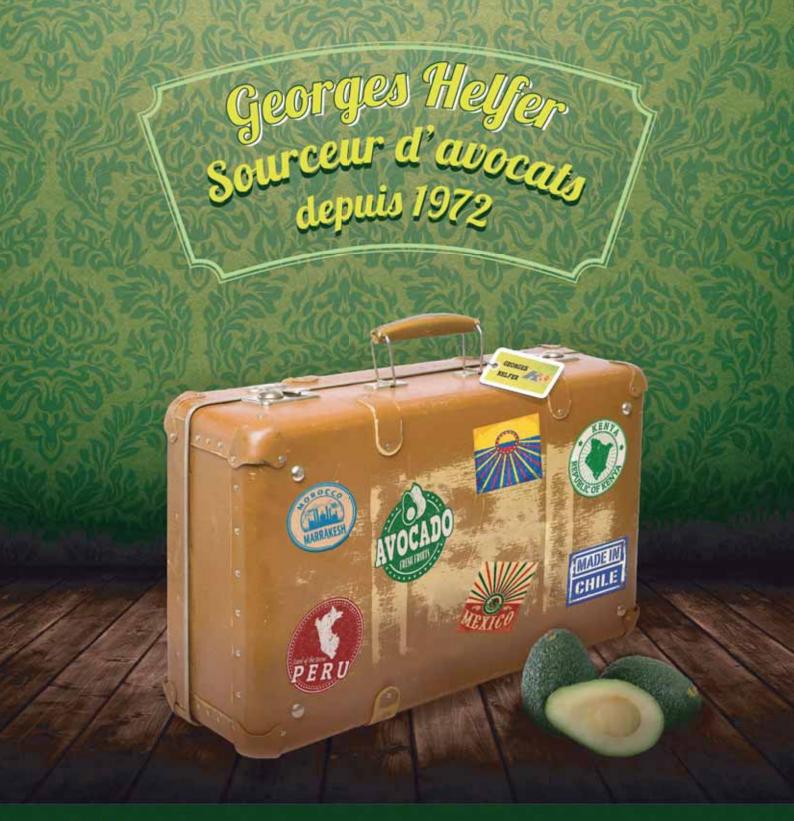
Jalisco

Invité surprise de la deuxième partie de la saison d'été?

Si le Mexique est redevenu depuis 2015-16 un fournisseur clé de l'UE-28 durant la saison d'hiver, en contrôlant environ 20 % du marché, sa présence n'était jusqu'alors guère marquée durant la saison d'été (quelques centaines de milliers de colis de « flor loca » du Michoacán en août, avant un développement plus net des arrivages en septembre). Le boom de la filière Hass au Jalisco pourrait-il changer la donne ? Il faut rappeler que cette zone, où le verger d'avocat a plus que doublé depuis le début de la décennie pour dépasser 20 000 ha, dispose d'un calendrier de production précoce grâce à son climat et à l'emploi de la variété Mendez (environ 35 à 40 % de la production). La récolte de ce « Hass like » (aussi connu sous le nom de Carmen®) peut démarrer dès mi-mai, les volumes devenant conséquents à partir de juillet. Le marché des États-Unis restant pour le moment fermé, les exportateurs pourraient se tourner vers leurs marchés traditionnels, dont fait partie l'UE-28 (30 % des envois en 2016-17). Selon les pre-

mières informations recueillies, la récolte 2018-19 s'annonce supérieure à celle de 2016-17 (160 000 tonnes, dont environ 60 000 tonnes de Mendez). Si les tout premiers envois devraient être dirigés vers le Canada et le Japon, l'Europe pourrait commencer à être servie avec le développement de la production en juillet, si les conditions commerciales sont favorables.





40 ans d'expérience

2 ENTREPÔTS:

Rungis et Plan d'Orgon (13)

8 commerciaux

6 origines 8 chambres de murissage sur les deux sites

8 000 tonnes par an

des machines innovantes :

CONTRÔLE DE LA MATURITÉ DE L'AVOCAT

2 OPERCULEUSES

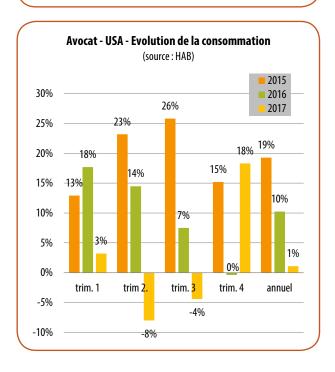
4 MACHINES DE CONDITIONNEMENT

Georges Helfer - RUNGIS 1, ovenue de l'Europe - Ent. 133 Tél : +33 1 45 12 36 50 Georges Helfer - Plan d'Orgon Z.1 du Pont - 717, avenue des Vergers Tél : +33 4 90 73 19 19

www.georgeshelfer.com contact@helferfrance.fr

Consommation aux États-Unis : un statu quo en 2017 faute de carburant

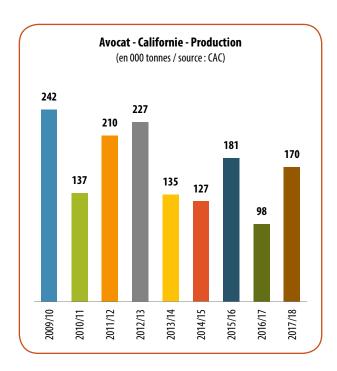
Le marché répond positivement au retour de volumes important au 4^e trimestre

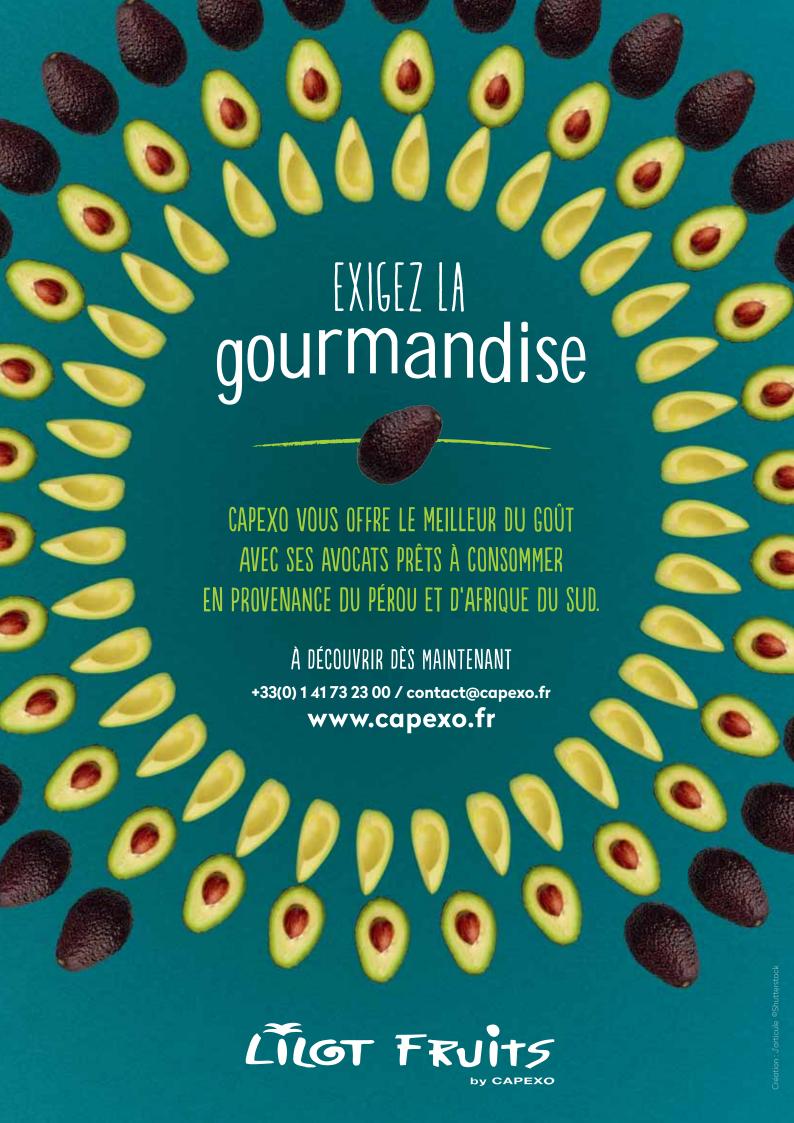


L'ouverture du marché des États-Unis, une question clé pour le Pérou et pour l'équilibre du marché européen

Les potentiels d'exportation affichent donc un niveau soutenu pour toutes les origines. Reste à savoir vers quels marchés seront orientés ces volumes. La question ne se pose réellement que pour le Pérou, les autres fournisseurs n'ayant pour débouché quasi unique que l'UE-28. Le principal marché alternatif de cette origine est, bien sûr, celui des États-Unis. La percée réalisée en 2017 peut paraître de bon augure (65 000 t exportées, niveau égalant le record de 2014 et marquant une progression de plus de 30 000 t par rapport à 2016). Toutefois, le contexte semble fort différent en 2018. D'une part, la récolte californienne retrouve un niveau soutenu de 170 000 t, en progression de plus de 70 000 t par rapport à 2017. Si les feux, qui ont ravagé des milliers d'hectares en fin d'année 2017, ont bien eu des répercussions dramatiques pour certains producteurs, les conséquences à l'échelle de l'industrie californienne sont restées limitées (perte d'environ 5 % du potentiel). Par ailleurs, la production du Michoacán est passée de nettement déficitaire en 2016-17 à record en 2017-18 (+ 15 % par rapport à la saison précédente). Et une progression à deux chiffres de la production de ce géant n'est pas sans conséquences en termes de volumes disponibles, notamment en fin de saison. Le marché des États-Unis risque notamment d'être très peu ouvert durant la période critique allant de mi-mai à mi-juin, où les volumes californiens et mexicains resteront très soutenus et où les exportations péruviennes seront à leur apogée (+ 45 % de volumes mexicains et californiens par rapport à 2017 selon la projection du HAB).

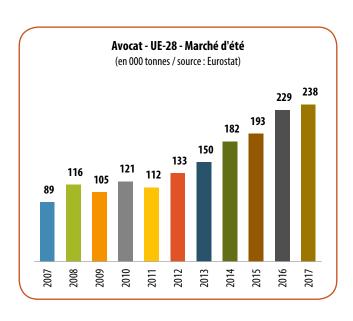






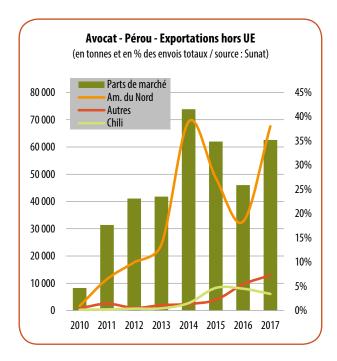
Quels volumes péruviens sur les marchés de diversification d'Asie?

Consciente des volumes à venir, l'industrie péruvienne a largement travaillé à l'ouverture de marchés de diversification. L'envolée des exportations vers l'Asie est réelle, avec un doublement des envois entre 2016 et 2017, mais les volumes restent modestes à environ 10 000 t. La Chine et Hong Kong, vers lesquels le Pérou a exporté environ 6 500 t en 2017, devraient continuer à croître. Les derniers chiffres de consommation montrent un appétit toujours aussi fort (50 000 à 55 000 t importées en 2017 selon une première estimation, soit + 25 % par rapport à 2016). C'est de bon augure! Le Pérou rééditera-t-il la belle performance de 2017 au Japon (exportations passées de moins de 1 000 t à plus de 3 000 t)? La question se pose car, à l'inverse de la Chine, l'année 2017 a été synonyme de récession pour le marché japonais de l'avocat (importations en baisse de 20 % par rapport à 2016). Le Chili est lui aussi devenu un débouché important, mais il stagne depuis plusieurs saisons entre 6 000 et 8 000 t.





26



Quel sera l'approvisionnement de l'UE-28 en 2018 ?

Quels pourraient être les volumes disponibles dans l'UE-28 ? Certes, une telle projection est très théorique et n'a qu'une valeur indicative, mais elle mérite d'être réalisée afin de disposer d'une orientation générale de cette campagne. Globalement, même si l'on envisage une hypothèse de poursuite de la croissance des envois péruviens vers les États-Unis (75 000 à 80 000 t selon les projections du HAB, soit 10 000 t de plus qu'en 2017) et d'un nouveau doublement des exportations vers l'Asie (20 000 t, soit 10 000 t de plus qu'en 2017), il resterait environ 30 000 t supplémentaires à positionner dans l'UE. Si l'on ajoute la progression des volumes sud-africains, l'Europe pourrait donc recevoir environ 50 000 t de plus qu'en 2017 de la part de ses deux fournisseurs phares, soit une progression de l'offre globale d'environ 25 % par rapport à 2017.

Avocat – Approvisionnement de l'UE-28 – Tendance 2018

en tonnes	Volumes en 2017	Tendance 2018
Pérou	157 744	+ 25 000 à 30 000
Afrique du Sud	43 984	+ 15 000 à 20 000
Kenya	25 425	+ 2 000 à 5 000
Brésil	7 189	+ 2 000 à 3 000
Tanzanie	2 987	+2 000 à 3 000
Mozambique	280	= 7
Total	237 608	+ 45 000 à 60 000 ??

Sources professionnelles, douanes

Mai 2018 **n°256 FRuiTROP**

Mai 2018 **n°**:





Le plaisir unique d'un fruit mûri à la perfection



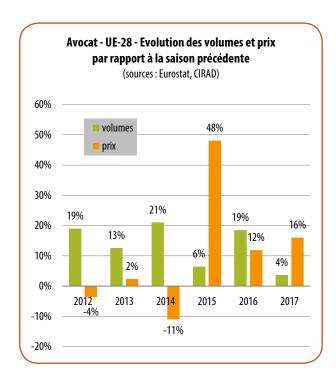
Distribué par Camposol UE : Honderdland 94 | 2676 LS

Maasdijk | Pays-Bas Email: storres@camposol.eu



www.camposol.com.pe





Une consommation toujours au top dans l'UE-28

Faut-il craindre un tel niveau de croissance des volumes ? Les saisons passées permettent de donner quelques indications. Des progressions de l'offre d'environ 20 % ne sont pas inédites. Jusqu'en 2014, elles s'accompagnaient d'un mouvement majeur de recul des prix. Deux ans plus tard, en 2016, sur un marché d'une autre envergure avec l'entrée en consommation de l'Allemagne accompagnant la dynamique de croissance de la France et du Royaume-Uni, cette même progression des volumes s'accompagnait d'une importante hausse de prix. Par ailleurs, il faut souligner que la demande sera portée par les actions de promotion de la WAO (cf. FruiTrop 254, janvier/février 2018). Si ces deux facteurs sont plutôt rassurants, il ne faut pas oublier deux autres points importants. D'une part, la Scandinavie ne joue plus son rôle moteur. Les chiffres de 2017 confirment une stabilisation de ces marchés, champions d'Europe en termes de consommation (près de 2.1 kg/habitant/an en moyenne, et même entre 2.3 et 2.5 kg au Danemark et en Norvège). D'autre part, il faudra aussi gérer les périodes de pic d'approvisionnement.

Consommation: des petits mouvements qui confirment les grandes tendances

Les évolutions de consommation sur les grands marchés de l'UE-28 durant la saison d'été 2017 n'ont pas été très importantes, l'offre disponible n'ayant guère progressé. Néanmoins, elles ont permis de confirmer des tendances bien ancrées. Le grand marché français a continué de progresser, mais à un rythme assez modéré. Il en va de même au Royaume-Uni, même si la croissance a été un peu plus marquée. C'est l'Allemagne qui signe la plus forte progression, la dynamique ne faiblissant pratiquement pas malgré le faible volant de volumes disponibles. Les quantités consommées restent encore inférieures de moitié à celles de la France et du Royaume-Uni, malgré une population beaucoup plus large. L'arrivée à maturité des marchés scandinaves se confirme. L'atonie est générale pour tous les pays de la zone (même en Finlande pourtant assez nettement sous-consommatrice), le Danemark enregistrant même une deuxième année de recul. Quoi qu'il en soit, la Scandinavie reste championne en termes de consommation par habitant. A noter le boom de l'Italie, où les volumes absorbés durant la période estivale ont quadruplé en cinq ans pour approcher 9 000 t.

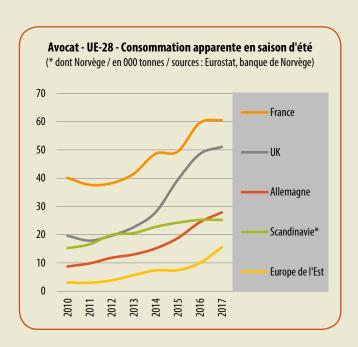
Avocat — UE-28 — Consommation apparente des principaux marchés (période de mai à octobre*)

									2017 cor	nparée à
en tonnes	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2016	moyenne 2010-11
Allemagne	8 748	9 816	11 819	12 989	15 129	18 767	24 377	27 869	+ 14 %	+ 200 %
Scandinavie**	15 204	16 568	19 937	20 520	22 766	24 240	25 220	25 222	0 %	+ 59 %
France	40 131	37 659	38 205	41 525	48 639	49 362	59 570	60 494	+ 2 %	+ 56 %
UK	19 631	17 889	19 654	22 647	27 940	39 364	48 514	51 093	+ 5 %	+ 172 %
Europe de l'Est	3 097	2 965	3 808	5 644	7 358	7 421	9 924	15 556	+ 57 %	+ 413 %
Total	86 812	84 897	93 422	103 325	121 832	139 154	167 605	180 234	+8%	+ 110 %

^{*} comprend la plupart des déclarations en douanes des volumes sudafricains, péruviens et kenyans / ** dont Norvège Sources: Eurostat, banque de Norvège

Mai 2018 **n°256 FR ii R i P** 28



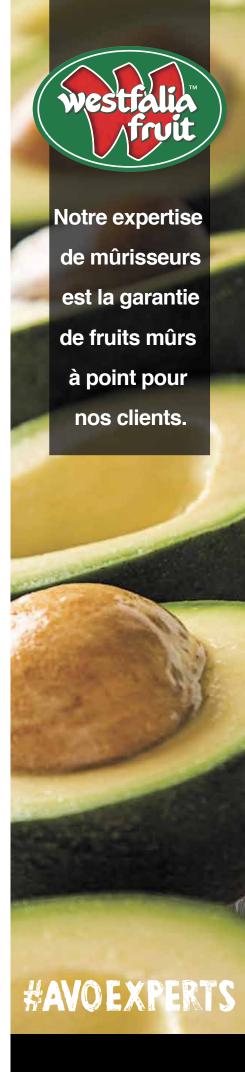


Avocat – UE-28 – Estimation de la consommation

	Population (millions d'habitant)	Eté 2017 (g/habitant)	2017 (g/habitant)
Scandinavie*	24.5	1 029	2 078
Danemark	5.4	1 177	2 310
Suède	9.1	1 007	2 092
Norvège	4.7	1 301	2 436
Finlande	5.3	677	1 499
France	63.4	954	1 862
Royaume-Uni	60.8	840	1 526
Allemagne	82.3	339	709
Europe de l'Est	102.2	145	347

^{*} dont Norvège / Source : Eurostat





Marché européen de l'avocat

Bilan été 2017 : bien mieux que prévu

Le scénario de la campagne d'été 2017 était des plus incertains. Les pluies diluviennes, qui s'étaient abattues sur le Pérou avant le démarrage de la saison, laissaient planer le doute sur l'offre disponible et le calendrier de commercialisation, ainsi que sur la qualité des fruits de l'origine qui, à elle seule, assure les deux tiers de l'approvisionnement du marché communautaire. On peut dire a posteriori que tout s'est - plutôt - bien passé. L'offre a été au rendez-vous, marquant une légère progression (+ 4 %) plutôt inattendue vu les incertitudes de départ. Comme prévu, l'offre sud-africaine a été nettement déficitaire (44 000 t pour l'UE-28, soit la plus petite campagne depuis 2011). Le Pérou, lui, a été bien présent, parvenant à exporter des volumes records vers l'UE-28 de près de 160 000 t, tout en retrouvant un niveau d'envois plus conséquent vers l'Amérique du Nord et en progressant notablement en Asie. Du côté des outsiders, la petite dynamique de croissance du Kenya s'est confirmée (+ 2 000 t pour atteindre 25 000 t), alors que le Brésil a fait un bond plus significatif tout en restant parmi les petits fournisseurs (7 000 t contre à peine 4 000 t). Contrairement aux prévisions, les volumes tanzaniens sont restés stables et très limités (3 000 t). A noter l'entrée sur le marché d'un nouveau fournisseur, le Mozambique, avec des volumes encore anecdotiques. Face à cette offre globale, certes plutôt supérieure aux prévisions mais restant bien en deçà des attentes d'une demande structurellement croissante et dopée par les premières mises en avant de la WAO, les cours ont réagi à la hausse. Notre indicateur de prix moyen de campagne dépasse les 13 euros/colis au stade import, niveau inédit en progression de 12 % par rapport à la saison précé-

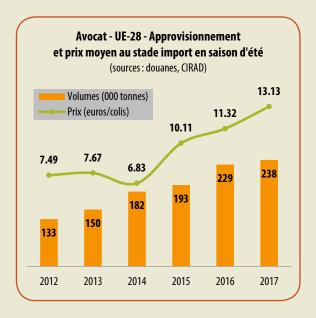
Avocat – UE-28 – Importations en saison d'été

en tonnes	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Pérou	62 618	86 260	101 971	114 321	144 367	157 744
Afrique australe*	49 083	45 165	56 713	50 962	54 095	43 984
Kenya	17 078	13 313	15 604	20 728	23 444	25 425
Brésil	3 959	3 928	5 265	3 535	3 908	7 189
Tanzanie	133	968	1 643	3 278	2 948	2 987
Autres	306	300	447	497	337	280
Argentine	114	158	43	78	133	3
Total	133 291	150 092	181 686	193 399	229 231	237 611

^{*} Afrique du Sud + Zimbabwe + Swaziland / Source : Eurostat

dente. Et le bilan aurait pu être encore plus favorable : si la période toujours critique de fin mai-début juin a été plutôt bien négociée, le mois d'août a été aussi difficile qu'atypique en raison d'une déferlante inattendue de volumes péruviens liée à une pénétration moins forte que prévu aux États-Unis.











EXPORTACIÓN E IMPORTACIÓN DE FRUTAS TROPICALES



Apdo. de Correos n°65 Camino de Málaga s/n 29700 Vélez-Málaga (Málaga) +34 952 505 606

www.reyesgutierrez.com

Anticiper les périodes potentielles de surapprovisionnement

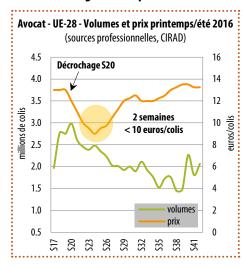
Le virage dangereux de fin mai-début juin est bien connu. Il résulte du pic conjoint des productions péruvienne et sud-africaine. Il est particulièrement à risque cette saison car le marché des États-Unis s'annonce chargé. Rappelons que cette période est une des principales clés conditionnant la réussite de la saison (cf. **FruiTrop** 240, avril 2016). Août est aussi devenu une période périlleuse, avec le développement de l'offre tardive péruvienne. Démonstration en a été faite en 2017, où les prix sont descendus aux environs de 10 euros durant la quasi-totalité de ce mois. Là aussi, c'est l'ouverture du marché des États-Unis qui sera à surveiller. Elle dépendra bien sûr de la place laissée par le Mexique lors du démarrage

de sa campagne 2018-19 (importance de la récolte de « flor loca »). Mais, la crise de 2017 a aussi montré que d'autres paramètres entrent en ligne de compte. Les mûrisseurs des États-Unis, habitués à travailler des fruits mexicains et californiens pratiquement « frais de cueille », seront-ils plus disposés qu'en 2017 à ouvrir leurs cellules à du Hass péruvien de deuxième partie de saison ayant voyagé pendant une quinzaine de jours ? D'autre part, l'offre spot péruvienne sera-telle aussi importante et perturbatrice qu'en 2017 outre-Atlantique ? Des questions nombreuses et majeures pour le marché communautaire, sur lesquelles les importateurs européens n'ont malheureusement aucune prise.

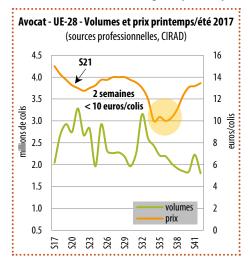
Les semaines 20/21 : une période clé où ça passe ou ça casse!

...... Ça passe depuis 2 ans

2016 : décrochage des prix léger et temporaire

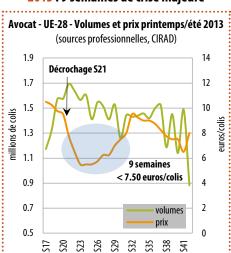


2017 : pratiquement aucun mouvement en semaine 21, mais décrochage majeur fin juillet



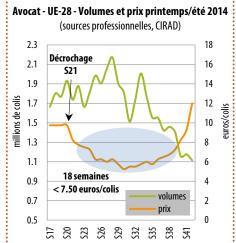
Ça casse entre 2013 et 2015

2013: 9 semaines de crise majeure

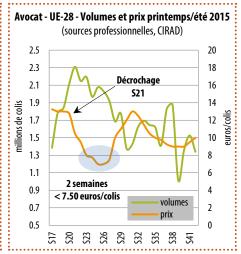


32

2014: 18 semaines de crise majeure



2015 : 2 semaines de crise majeure



Mai 2018 **n°256 FR m R O**



Fruits exotiques d'Andalousie Saveurs du sud de l'Europe





comercial@frutasmanzano.com facebook.com/frutasmanzano www.frutasmanzano.com



Des développements de surfaces toujours massifs au Pérou pour élargir la saison

Quelles sont les perspectives de volumes à moyen terme ? La croissance de la production péruvienne n'est pas près de s'arrêter. D'une part, les surfaces existantes, évaluées à 28 000 ha en 2018, représentent un potentiel de récolte de plus de 400 000 t (si l'on considère un rendement moyen de 15 t/ha, soit celui des zones de Olmos et Chavomochic actuellement). D'autre part, le rythme de plantation reste soutenu, même s'il semble ralentir (2 200 ha entre 2016 et 2017 contre plus de 3 000 à 3 500 ha les deux années précédentes). Ces nouvelles extensions se font dans une logique d'étalement de la production, en exploitant la grande diversité climatique du pays. Deux zones tendent à se développer fortement. Ainsi, 4 700 ha de Hass ont déjà été plantés dans le périmètre irrigué d'Olmos, dans le cadre de grands

Colombie Equateur Périmètre de Olmos Brésil n fort développement Périmètre de Chavimochic **LAMBAYEOUE** 4 700 ha LA LIBERTAD **ANCASH** 9 100 ha SIERRA (vallées interandines) 3 400 ha en fort développement Régions de ANCASH, AREQUIPA, AYACUCHO, Océan Pacifique CUZCO, HUANCAVELICA Callao CUZCO HUANCAVELICA LIMA Chinche 6 100 ha **PEROU: AYACUCHO Bolivie** 28 000 ha de Hass ICA en 2018 4 200 ha **AREQUIPA** Zones de production

vent est parfois un problème, le climat plus doux de cette zone septentrionale permet d'apporter un plus en termes de précocité et une croissance encore plus rapide des arbres que dans les autres régions du pays. Les besoins en irrigation et en fertilisation sont en revanche plus importants. Les surfaces devraient atteindre 7 000 ha d'ici 2020. L'autre pôle en développement est plus diffus et situé dans la zone de Sierra (vallées interandines d'altitude généralement supérieure à 1 200 m des régions de Ancash, Ayacucho, Huancavelica, Arequipa, Cuzco, etc.). Les structures et les systèmes de production sont très différents (petits producteurs moins technicisés), tout comme les conditions pédoclimatiques (zones beaucoup plus fraîches et sols argileux et non sableux). Ces zones, qui bénéficient aussi d'un atout en termes de précocité (récolte à partir de février), représenteraient environ 3 400 ha. La commercialisation de ces petites structures est généralement assurée par les grands exportateurs du pays, qui apportent aussi une assistance technique.

projets de type industriel. Si le





GALILEE-EXPORT France

10 rue du Séminaire 94516 RUNGIS, FRANCE I Tel: +33 (0)1 46 87 28 59 I Fax: +33 (0)1 46 87 94 50 I ely@galil-export.com I www.galilee-export.com

3040, route de Banon, Les VIGNERES 84300 CAVAILLON, FRANCE Tel: +33 (0)4 90 76 68 68 I Fax: +33 (0)4 90 05 87 90

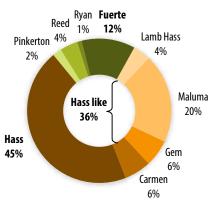


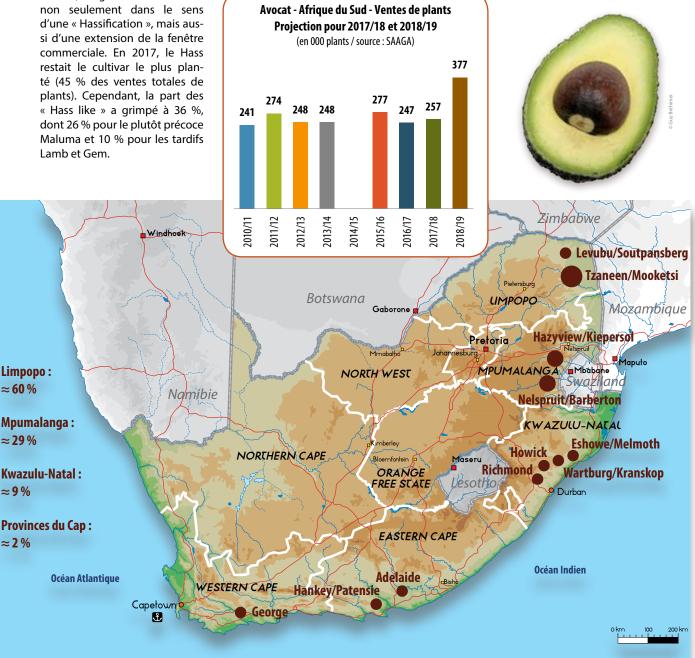
Changement de braquet en Afrique du Sud

Les producteurs sud-africains se préparent à changer de braquet. Depuis le début des années 2010, le rythme de plantation a été de l'ordre de 250 000 à 280 000 arbres par an, soit environ 750 ha par an si l'on considère une densité moyenne de 300 à 400 arbres/ha dans le pays. Il devrait passer dès 2018-19 à plus de 1 000 ha (380 000 arbres par an), grâce à un fort accroissement de la capacité de production de plants (agrandissement de certaines pépinières existantes et apparition de nouveaux acteurs). La récolte devrait donc s'accroître d'environ 9 000 à 10 000 t par an, si l'on considère un rendement moyen de l'ordre de 8.5 à 10 t/ ha dans le pays. Le calendrier de production devrait aussi évoluer. Le centre de gravité géographique du verger bougera peu. Si toutes les zones de production se développent, la grande majorité des nouvelles plantations continuent d'être réalisées dans le Limpopo (60 % de la récolte aujourd'hui, notamment dans le

pôle leader de Tzaneen). En revanche, la gamme variétale va d'une « Hassification », mais aus-Lamb et Gem.

Avocat - Afrique du Sud - Ventes de plants par variété en 2016-17 (source: SAAGA)





FRuiTR()P



PERU BRAZIL

BOLIVIA

MANGURI

CALLE

ARGENTINA

CHEZ MISSION, C'EST TOUJOURS LA SAISON DE L'AVOCAT



Mission Produce s'est engagé
à fournir l'Europe en avocat
Hass 12 mois sur 12.

Nous sélectionnons nos produits
dans les meilleures régions
de production. Notre chaîne
d'approvisionnement et
notre système de mûrissage
très performant
font notre réputation.



MISSION PRODUCE EUROPE B.V.

+31 (0) 85 066 28 08 mpesales@missionproduce.com







Un intérêt et une capacité de production de plants accrus au Kenya

La croissance des surfaces tend aussi à s'accélérer au Kenya. L'intérêt pour la culture est de plus en plus marqué. Les producteurs historiques étendent leurs surfaces en production, à l'image de Kakuzi qui disposait d'un peu plus de 600 ha de plantation fin 2017 (contre 485 ha fin 2015) et qui prévoit de nouvelles extensions, notamment en substituant ses plantations d'ananas par de l'avocat. D'autre plus, certains groupes agroindustriels, aujourd'hui non-producteurs, commencent à s'intéresser à l'avocat dans le cadre de programmes de diversification (le groupe Sasini, géant du thé et du café, a mis en place récemment ses 80 premiers hectares de plantation d'avocat). Ces grands groupes promeuvent parallèlement la culture de l'avocat auprès de petits producteurs, dont ils assurent la commercialisation de la production. Enfin, l'offre de plants s'est considérablement élargie avec la mise en place, courant 2016, d'une première pépinière importante de plants certifiés dans le pays (Soloplant, filiale du groupe Amiran), d'une capacité de production de 120 000 plants aujourd'hui (en développement). Grâce à cette nouvelle offre de plants, la croissance des surfaces pourrait se situer à un niveau d'environ 700 ha/an. Autre point non négligeable : le développement de cette production destinée principalement à des producteurs « organisés », moyens ou grands, va dans le sens d'un renforcement de la crédibilité de l'origine.

Avocat – UE-28 – Pays fournisseurs du marché d'été

		Surfaces en 2017	Croissance annuelle	Remarques
Principaux fournisseurs	Pérou	25 000	1 500-2 000	Rendement moyen 15 t/ha (Chavimochic/Olmos)
	Afrique du Sud	17 500	1 000	Rendement moyen 9.5 t/ha (moyenne nationale)
	Kenya	nd	500-700	Dont 400-500 ha/an de plantations commerciales
	Brésil	1 550	200-300	Rendement moyen 15 t/ha
	Total	43 550	3 200-4 000	
Autres fournisseurs	Tanzanie	900-1 000*	?**	+ 200 à 300 ha petits producteurs à faible rendement dans le nord. Qu'en est-il au sud?
	Mozambique	150	?	

^{*} plantations commerciales, de 700 à 800 ha plantés en 2017-18 / ** boom des plantations en 2017-18, quid pour la suite ? / Sources professionnelles



Brésil : ça bouge à Sao Paulo, mais aussi dans le Minas Gerais

La croissance du verger continue d'aller bon train au Brésil. Dans le pôle principal de Sao Paulo, les surfaces exploitées par Jaguacy auraient atteint 1 000 ha (plantations en propre et producteurs associés). Elles devraient continuer à progresser à un rythme d'environ 200 ha par an, permettant à Jaquacy de disposer d'une production d'environ 15 000 t d'ici 2020. Les plantations des autres producteurs de cet état, estimées aujourd'hui à environ 150 ha, seraient elles aussi en croissance. Certaines stations de conditionnement d'agrumes du centre et du nord de l'état étudieraient d'ailleurs la possibilité de développer de la prestation de service pour des producteurs d'avocat car la demande est là. Par ailleurs, il semble aussi que les plantations se développent rapidement dans la zone plus fraîche et plus tardive du Minas Gerais, non seulement chez Tsugue (leader de la zone basé dans le centre) mais aussi chez d'autres producteurs moyens situés dans le sud de l'état. Les surfaces de l'ordre de 400 ha auraient progressé d'environ 100 à 150 ha en 2017.

RICHARD NELSON CONSULTING

Contrôleur Qualité Fruit et Consultant Indépendant

Contrôle qualité

- Contrôle qualité fruits et identification des défauts
- Diagnostic (recherche approfondie depuis l'avantrécolte, via l'emballage et le transport, jusqu'à la réception client et le stockage)
- Rapport exhaustif et rapide
- Mûrissement indépendant d'échantillons de fruits pour le suivi qualité, la rétro-information et le recueil de données



Tél. portable : +33 (0)6 61 57 42 41 E-mail : richard.nelson@sfr.fr Skype : richardmnelson

Conseil technique

- Recommandations pour l'amélioration de la qualité des fruits
- Analyse et interprétation en saison et post-saison des données de qualité des fruits
- Amélioration des procédures de contrôle qualité
- Formation et audit du personnel Contrôle Qualité des centres de réception
- Rédaction de manuels et de documentations techniques
- Révision et traduction de documents techniques (anglais / français)



n°256 Mai 2018



Reprise des plantations sur un nouveau modèle en Tanzanie

Après une période de relatif stand-by, un nouveau mouvement de plantation semble s'être engagé en Tanzanie. Il se base sur un modèle de développement plus centré sur des plantations de taille moyenne ou grande et de type industriel que par le passé. Ce changement va dans le sens d'une meilleure maîtrise de la qualité de la production, même au niveau des plus petits producteurs qui devraient bénéficier d'un encadrement technique plus abouti. C'est clairement le cas dans le nord, au pied du Kilimandjaro. Africado a étendu ses surfaces de production en propre, alors qu'un autre grand projet se met en place. Le verger de la zone devrait prochainement être de l'ordre de 800 à 900 ha. Il en va de même dans le nouveau pôle de production situé dans les Southern Highlands (zone d'Iringa), où plusieurs projets de taille moyenne ont été mis en place (environ 200 ha). En revanche, le système reste plus traditionnel dans la zone du mont Rungwe. En dehors de Rungwe Avocado Company, qui dispose d'une surface stable d'environ 60 hectares, la production est très majoritairement issue de très petits producteurs dont l'étendue des cultures est quasi impossible à estimer. Un projet de grande plantation pourrait voir le jour, mais il n'est aujourd'hui qu'à l'étude. La production tanzanienne devrait donc évoluer très progressivement dans les quatre à cinq prochaines années, avant de connaître un mouvement de croissance plus marqué avec l'entrée en production des nouveaux vergers moyens et grands du nord et des Highlands.

Renforcer la WAO, une nécessité!

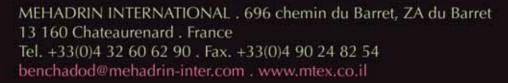
C'est connu, la nature a horreur du vide et les retours économiques élevés connus depuis plusieurs campagnes ont suscité des vocations. La dynamique de plantation reste forte ou tend à s'accélérer dans la plupart des pays producteurs alimentant le marché d'été. Par ailleurs, si le grand marché des États-Unis continue à vouloir toujours plus de Hass, c'est d'évidence le Michoacán et demain le Jalisco, tous deux loin d'être statiques en termes de capacité de production, qui en profiteront au premier



chef. Alors, faut-il s'alarmer? Non, car le monde entier a faim d'avocat. En Europe, même si certains pays semblent arriver à satiété (Scandinavie), il reste encore d'énormes réservoirs de croissance à exploiter (marges de manœuvre en France, au Royaume-Uni et plus encore en Allemagne). L'Asie a aussi clairement montré qu'elle voulait davantage d'avocat, même si ce potentiel est plus difficile à exploiter pour des raisons logistiques (temps de transport généralement long pour la plupart des fournisseurs) ou d'habitudes alimentaires. Cependant, quel que soit le marché, il faudra travailler pour stimuler cette demande. Aujourd'hui, la World Avocado Organization dispose d'un budget d'environ 3 millions USD pour toucher les 500 millions d'habitants de l'UE-28 et demain l'Asie. Aux États-Unis, le HAB a en main près de 60 millions USD pour mobiliser 330 millions d'Américains. Renforcer la WAO est plus qu'une bonne idée, c'est une nécessité vu la dynamique de la production mondiale durant la période estivale

Eric Imbert, CIRAD eric.imbert@cirad.fr







Marché européen de l'avocat

Premier bilan hiver 2017-18:

une très belle campagne, surtout pour le Mexique

La campagne avait bien mal débuté, les acteurs du marché d'hiver prenant le relais d'une fin de saison d'été 2017 décevante (tout autant qu'étonnante). Pourtant, le résultat est là. Le prix moyen de campagne indicatif calculé par notre Observatoire affiche, tout comme en 2016-17, un excellentissime niveau de 13.20 euros/ colis au stade import. Passé l'entrée en matière maussade, l'évolution des cours a été sans suspense, suivant à partir du début octobre quasiment à l'euro près le profil avantageux de la saison 2016-17, et finissant aussi sur un point d'orgue à près de 15 euros/colis en fin de période. Pourtant, l'approvisionnement a été moins étriqué que prévu. Selon les premiers chiffres disponibles, à confirmer par les données douanières, les arrivages cumulés des principales origines auraient progressé d'environ 4 %. Le Chili, toujours et de loin premier fournisseur du marché communautaire, semble avoir été légèrement plus présent qu'en 2016-17 (tant en Europe qu'aux États-Unis d'ailleurs). Le calendrier d'arrivages a été légèrement différent, l'avance de commercialisation prise en début de saison se payant par un déclin précoce des livraisons dès fin février. Sans surprise, le déficit des deux grands fournisseurs méditerranéens s'est confirmé, les exportations espagnoles et surtout israéliennes marquant nettement le pas par rapport à 2016-17. La Colombie a poursuivi sa montée en puissance, son flux restant quasi uniquement concentré sur le marché européen (encore peu de vergers disposent actuellement de l'agrément pour exporter aux États-Unis). Le grand gagnant de cette campagne est le Mexique. Les exportations en provenance du premier producteur mondial devraient atteindre 60 000 t (à confirmer, mais les douanes mexicaines avaient déjà enregistré plus de 47 000 t exportées vers l'UE-28 entre début juillet et

fin janvier). C'est un chiffre record, marquant une progression de plus de 20 000 t par rapport à 2016-17, vraisemblablement largement due à la forte croissance de la production du Jalisco qui sert aujourd'hui essentiellement le Canada, le Japon et l'Europe, faute d'accès

aux États-Unis voisins.

Avocat – UE-28 – Importations en saison d'hiver (principales origines*)

en tonnes	2012-13	2013-14	2014-15	2015-16	2016-17	2017-18
Chili	41 074	62 968	42 797	78 244	90 138	95 000
Mexique	9 085	6 293	12 918	45 593	36 884	60 000
Espagne	38 500	36 700	50 600	37 700	55 200	45 000
Israël	35 175	42 844	46 086	34 995	56 600	45 000
Colombie	486	1 142	3 740	11 189	24 024	28 000
Total	124 320	149 947	156 141	207 721	262 846	273 000

^{*} il manque le Maroc et la République dominicaine / Source : Eurostat, estimation



